

Le National,

Table with 4 columns: Tarif des Annonces, Type of advertisement, Rate per line/day, and Total rate for various durations.

LE DRAPEAU NATIONAL,

Table with 4 columns: Tarif des Annonces, Type of advertisement, Rate per line/day, and Total rate for various durations.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES 83 - Middle Street - 83



Benjamin Lenthier,

Directeur Propriétaire.

Le National,

Journal Bi-Hebdomadaire, Paraissant le mardi et le vendredi. ABONNEMENT, - - \$2.00 PAR AN.

LE DRAPEAU NATIONAL, Journal Hebdomadaire, Paraissant le jeudi. ABONNEMENT, - - \$1.50 PAR AN.

BULLETIN DU JOUR

Il y a aux Etats Unis 108,792 écoles du dimanche, 1,113,190 professeurs et 8,613,255 écoliers.

AVIS IMPORTANTS.

Ceux de nos abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement notre journal sont priés d'en donner avis à l'administration.

Les abonnés qui changent de domicile doivent donner leur ancienne et nouvelle adresse afin d'éviter toute irrégularité dans l'envoi du journal.

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL sont en vente aux endroits suivants à Lowell.

- List of agents and locations: D. Emery, 163 Middlesex St.; S. A. Pickering, 285 Middlesex St.; H. Lobban, 178 Middlesex St.; E. M. Young, 56 Middlesex St.; Taylor Brothers, 3 Central St.; J. Merrill & Son, 80 Central St.; Dr. O. J. B. Heale, 23 E. Merrimack St.; J. S. Samoisette, 280 Merrimack St.; J. Dextra, 288 Merrimack St.; E. St Jacques, 312 Merrimack St.; C. Lucas, 69 Tilden St.; Dr. C. Hénotte, 22 encogineure de Merrimack et Cabot Sts.; Rossini et Poisson, 4 encogineure de Cabot et Salem Sts.; La Pharmacie Française, encogineure de Moody et Cabot Sts.; Pierre Messier, 7 Aiken St.; A. Baribault, encogineure de River et Aiken Sts.; Wm Ryan, 60 Bridge St.; J. Roy, Adams block, Adams St.; O. L. Cambridge, 16 Merrimack House Block.

POESIE

Enfants! suivez toujours les bons conseils d'un père. Dans ce cochonnet d'Amour est prospère, Le plus simple foyer devient un paradis.

SENTENCE COMMUEE

Chapeau ne sera pas exécuté EN PRISON POUR LA VIE

Ainsi que nous l'avons annoncé vendredi, Chapeau qui devait être exécuté dans quelques jours, vient de voir sa sentence commuée en celle d'emprisonnement pour la vie.

Nous rappellerons brièvement, pour l'information de nos lecteurs, les faits de cette cause, qui a eu tant de retentissement dans toute la presse.

Chapeau est âgé de quarante ans. Il vient de Terrebonne, P. Q., et appartient à une famille très respectable. Il a vécu à Plattsburgh, N. Y., environ 20 ans, pauvre. Il a fait une partie de ses études au collège de Terrebonne. En arrivant à Plattsburgh, il s'est enrôlé dans la "Plattsburgh garrison" et il a servi dans ce corps pendant cinq années, avec distinction. C'est alors qu'il épousa Mlle Eliza Cassidy et qu'il prit une ferme sur le chemin Miller, à trois milles de Plattsburgh, où il vivait bien avec sa femme et ses deux enfants. L'un de ces enfants est une petite fille de 11 ans. L'autre est un garçon adopté de 13 ans, fils d'une sœur défunte de madame Chapeau.

Pendant les vingt années que Chapeau a vécu à Plattsburgh, jamais il n'a été arrêté pour le moindre délit. Au contraire, c'était un homme que le monde estimait à cause de sa gentillesse, de son honnêteté, de sa sobriété et de son amour du travail. Sa femme et ses amis disent que jamais cet homme ne frappait même ses chevaux.

Chapeau est un homme de taille moyenne, mais très fort. Tabor, sa victime, habitait en face de la maison de Chapeau. C'était un homme de haute taille et d'une grande force musculaire, de 40 ans, marié et père de plusieurs enfants. Cet homme prenait un plaisir incessant à dire des paroles blessantes à l'adresse des Canadiens-Français du voisinage. Dans la maison de Tabor travaillait une jeune fille, fort jolie, parente éloignée de Chapeau, nommée Jennie Herron. Un jour les parents de celle-ci vinrent la voir, et apprenant que madame Tabor devait s'absenter pour un temps assez long, ne voulant pas que leur fille restât seule dans la maison de Tabor. Il fut convenu, en conséquence, que la jeune fille irait travailler chez une dame Smith.

Madame Smith devait venir la chercher; mais Tabor forgea une lettre, qu'il fit écrire par une femme et au bas de laquelle il mit le nom de la servante, Jennie Herron. Cette lettre, qui fut envoyée à madame Smith, disait à cette dernière de ne pas venir prendre Jennie Herron, parce que Jennie avait résolu de rester chez M. Tabor. Elle resta donc chez Tabor après le départ de madame Tabor. Son père entra dans une grande colère quand il apprit cela et s'empressa d'aller la faire sortir. C'est encore les Chapeau qui me font ces misères," s'est alors écrit Tabor.

causerie intime

Qu'avez-vous décidé de prendre pour ta médecine du printemps, demande Madame Leranger, à son amie? Tout est trouvé ma chère Amélie que tu vois si bien portante depuis quelque temps, ce dit qu'elle a pris le "Régulateur de la Santé de la Femme de Dr Larivière": Une bouteille de ce fameux remède fait plus de bien pour purifier et renforcer le sang que deux bouteilles de n'importe quelle Salsepareille. Tu sais qu'Amélie est une fille qui n'est pas prodigue en éloges et elle recommande fortement ce remède aussi pour donner appétit ou l'effet merveilleux qu'il a de guérir le Beau-Mal; dès demain je vais à la pharmacie et je m'en achète une bouteille et s'il n'y en a pas, j'écris de suite au propriétaire.

SENTENCE COMMUEE

Chapeau ne sera pas exécuté EN PRISON POUR LA VIE

Ainsi que nous l'avons annoncé vendredi, Chapeau qui devait être exécuté dans quelques jours, vient de voir sa sentence commuée en celle d'emprisonnement pour la vie.

Nous rappellerons brièvement, pour l'information de nos lecteurs, les faits de cette cause, qui a eu tant de retentissement dans toute la presse.

Chapeau est âgé de quarante ans. Il vient de Terrebonne, P. Q., et appartient à une famille très respectable. Il a vécu à Plattsburgh, N. Y., environ 20 ans, pauvre. Il a fait une partie de ses études au collège de Terrebonne. En arrivant à Plattsburgh, il s'est enrôlé dans la "Plattsburgh garrison" et il a servi dans ce corps pendant cinq années, avec distinction. C'est alors qu'il épousa Mlle Eliza Cassidy et qu'il prit une ferme sur le chemin Miller, à trois milles de Plattsburgh, où il vivait bien avec sa femme et ses deux enfants. L'un de ces enfants est une petite fille de 11 ans. L'autre est un garçon adopté de 13 ans, fils d'une sœur défunte de madame Chapeau.

Pendant les vingt années que Chapeau a vécu à Plattsburgh, jamais il n'a été arrêté pour le moindre délit. Au contraire, c'était un homme que le monde estimait à cause de sa gentillesse, de son honnêteté, de sa sobriété et de son amour du travail. Sa femme et ses amis disent que jamais cet homme ne frappait même ses chevaux.

Chapeau est un homme de taille moyenne, mais très fort. Tabor, sa victime, habitait en face de la maison de Chapeau. C'était un homme de haute taille et d'une grande force musculaire, de 40 ans, marié et père de plusieurs enfants. Cet homme prenait un plaisir incessant à dire des paroles blessantes à l'adresse des Canadiens-Français du voisinage. Dans la maison de Tabor travaillait une jeune fille, fort jolie, parente éloignée de Chapeau, nommée Jennie Herron. Un jour les parents de celle-ci vinrent la voir, et apprenant que madame Tabor devait s'absenter pour un temps assez long, ne voulant pas que leur fille restât seule dans la maison de Tabor. Il fut convenu, en conséquence, que la jeune fille irait travailler chez une dame Smith.

Madame Smith devait venir la chercher; mais Tabor forgea une lettre, qu'il fit écrire par une femme et au bas de laquelle il mit le nom de la servante, Jennie Herron. Cette lettre, qui fut envoyée à madame Smith, disait à cette dernière de ne pas venir prendre Jennie Herron, parce que Jennie avait résolu de rester chez M. Tabor. Elle resta donc chez Tabor après le départ de madame Tabor. Son père entra dans une grande colère quand il apprit cela et s'empressa d'aller la faire sortir. C'est encore les Chapeau qui me font ces misères," s'est alors écrit Tabor.

causerie intime

Qu'avez-vous décidé de prendre pour ta médecine du printemps, demande Madame Leranger, à son amie? Tout est trouvé ma chère Amélie que tu vois si bien portante depuis quelque temps, ce dit qu'elle a pris le "Régulateur de la Santé de la Femme de Dr Larivière": Une bouteille de ce fameux remède fait plus de bien pour purifier et renforcer le sang que deux bouteilles de n'importe quelle Salsepareille. Tu sais qu'Amélie est une fille qui n'est pas prodigue en éloges et elle recommande fortement ce remède aussi pour donner appétit ou l'effet merveilleux qu'il a de guérir le Beau-Mal; dès demain je vais à la pharmacie et je m'en achète une bouteille et s'il n'y en a pas, j'écris de suite au propriétaire.

SENTENCE COMMUEE

Chapeau ne sera pas exécuté EN PRISON POUR LA VIE

Ainsi que nous l'avons annoncé vendredi, Chapeau qui devait être exécuté dans quelques jours, vient de voir sa sentence commuée en celle d'emprisonnement pour la vie.

Nous rappellerons brièvement, pour l'information de nos lecteurs, les faits de cette cause, qui a eu tant de retentissement dans toute la presse.

Chapeau est âgé de quarante ans. Il vient de Terrebonne, P. Q., et appartient à une famille très respectable. Il a vécu à Plattsburgh, N. Y., environ 20 ans, pauvre. Il a fait une partie de ses études au collège de Terrebonne. En arrivant à Plattsburgh, il s'est enrôlé dans la "Plattsburgh garrison" et il a servi dans ce corps pendant cinq années, avec distinction. C'est alors qu'il épousa Mlle Eliza Cassidy et qu'il prit une ferme sur le chemin Miller, à trois milles de Plattsburgh, où il vivait bien avec sa femme et ses deux enfants. L'un de ces enfants est une petite fille de 11 ans. L'autre est un garçon adopté de 13 ans, fils d'une sœur défunte de madame Chapeau.

Pendant les vingt années que Chapeau a vécu à Plattsburgh, jamais il n'a été arrêté pour le moindre délit. Au contraire, c'était un homme que le monde estimait à cause de sa gentillesse, de son honnêteté, de sa sobriété et de son amour du travail. Sa femme et ses amis disent que jamais cet homme ne frappait même ses chevaux.

Chapeau est un homme de taille moyenne, mais très fort. Tabor, sa victime, habitait en face de la maison de Chapeau. C'était un homme de haute taille et d'une grande force musculaire, de 40 ans, marié et père de plusieurs enfants. Cet homme prenait un plaisir incessant à dire des paroles blessantes à l'adresse des Canadiens-Français du voisinage. Dans la maison de Tabor travaillait une jeune fille, fort jolie, parente éloignée de Chapeau, nommée Jennie Herron. Un jour les parents de celle-ci vinrent la voir, et apprenant que madame Tabor devait s'absenter pour un temps assez long, ne voulant pas que leur fille restât seule dans la maison de Tabor. Il fut convenu, en conséquence, que la jeune fille irait travailler chez une dame Smith.

Madame Smith devait venir la chercher; mais Tabor forgea une lettre, qu'il fit écrire par une femme et au bas de laquelle il mit le nom de la servante, Jennie Herron. Cette lettre, qui fut envoyée à madame Smith, disait à cette dernière de ne pas venir prendre Jennie Herron, parce que Jennie avait résolu de rester chez M. Tabor. Elle resta donc chez Tabor après le départ de madame Tabor. Son père entra dans une grande colère quand il apprit cela et s'empressa d'aller la faire sortir. C'est encore les Chapeau qui me font ces misères," s'est alors écrit Tabor.

causerie intime

Qu'avez-vous décidé de prendre pour ta médecine du printemps, demande Madame Leranger, à son amie? Tout est trouvé ma chère Amélie que tu vois si bien portante depuis quelque temps, ce dit qu'elle a pris le "Régulateur de la Santé de la Femme de Dr Larivière": Une bouteille de ce fameux remède fait plus de bien pour purifier et renforcer le sang que deux bouteilles de n'importe quelle Salsepareille. Tu sais qu'Amélie est une fille qui n'est pas prodigue en éloges et elle recommande fortement ce remède aussi pour donner appétit ou l'effet merveilleux qu'il a de guérir le Beau-Mal; dès demain je vais à la pharmacie et je m'en achète une bouteille et s'il n'y en a pas, j'écris de suite au propriétaire.

SENTENCE COMMUEE

Chapeau ne sera pas exécuté EN PRISON POUR LA VIE

Ainsi que nous l'avons annoncé vendredi, Chapeau qui devait être exécuté dans quelques jours, vient de voir sa sentence commuée en celle d'emprisonnement pour la vie.

Nous rappellerons brièvement, pour l'information de nos lecteurs, les faits de cette cause, qui a eu tant de retentissement dans toute la presse.

Chapeau est âgé de quarante ans. Il vient de Terrebonne, P. Q., et appartient à une famille très respectable. Il a vécu à Plattsburgh, N. Y., environ 20 ans, pauvre. Il a fait une partie de ses études au collège de Terrebonne. En arrivant à Plattsburgh, il s'est enrôlé dans la "Plattsburgh garrison" et il a servi dans ce corps pendant cinq années, avec distinction. C'est alors qu'il épousa Mlle Eliza Cassidy et qu'il prit une ferme sur le chemin Miller, à trois milles de Plattsburgh, où il vivait bien avec sa femme et ses deux enfants. L'un de ces enfants est une petite fille de 11 ans. L'autre est un garçon adopté de 13 ans, fils d'une sœur défunte de madame Chapeau.

Pendant les vingt années que Chapeau a vécu à Plattsburgh, jamais il n'a été arrêté pour le moindre délit. Au contraire, c'était un homme que le monde estimait à cause de sa gentillesse, de son honnêteté, de sa sobriété et de son amour du travail. Sa femme et ses amis disent que jamais cet homme ne frappait même ses chevaux.

Chapeau est un homme de taille moyenne, mais très fort. Tabor, sa victime, habitait en face de la maison de Chapeau. C'était un homme de haute taille et d'une grande force musculaire, de 40 ans, marié et père de plusieurs enfants. Cet homme prenait un plaisir incessant à dire des paroles blessantes à l'adresse des Canadiens-Français du voisinage. Dans la maison de Tabor travaillait une jeune fille, fort jolie, parente éloignée de Chapeau, nommée Jennie Herron. Un jour les parents de celle-ci vinrent la voir, et apprenant que madame Tabor devait s'absenter pour un temps assez long, ne voulant pas que leur fille restât seule dans la maison de Tabor. Il fut convenu, en conséquence, que la jeune fille irait travailler chez une dame Smith.

Madame Smith devait venir la chercher; mais Tabor forgea une lettre, qu'il fit écrire par une femme et au bas de laquelle il mit le nom de la servante, Jennie Herron. Cette lettre, qui fut envoyée à madame Smith, disait à cette dernière de ne pas venir prendre Jennie Herron, parce que Jennie avait résolu de rester chez M. Tabor. Elle resta donc chez Tabor après le départ de madame Tabor. Son père entra dans une grande colère quand il apprit cela et s'empressa d'aller la faire sortir. C'est encore les Chapeau qui me font ces misères," s'est alors écrit Tabor.

causerie intime

Qu'avez-vous décidé de prendre pour ta médecine du printemps, demande Madame Leranger, à son amie? Tout est trouvé ma chère Amélie que tu vois si bien portante depuis quelque temps, ce dit qu'elle a pris le "Régulateur de la Santé de la Femme de Dr Larivière": Une bouteille de ce fameux remède fait plus de bien pour purifier et renforcer le sang que deux bouteilles de n'importe quelle Salsepareille. Tu sais qu'Amélie est une fille qui n'est pas prodigue en éloges et elle recommande fortement ce remède aussi pour donner appétit ou l'effet merveilleux qu'il a de guérir le Beau-Mal; dès demain je vais à la pharmacie et je m'en achète une bouteille et s'il n'y en a pas, j'écris de suite au propriétaire.

SENTENCE COMMUEE

Chapeau ne sera pas exécuté EN PRISON POUR LA VIE

Ainsi que nous l'avons annoncé vendredi, Chapeau qui devait être exécuté dans quelques jours, vient de voir sa sentence commuée en celle d'emprisonnement pour la vie.

Nous rappellerons brièvement, pour l'information de nos lecteurs, les faits de cette cause, qui a eu tant de retentissement dans toute la presse.

Chapeau est âgé de quarante ans. Il vient de Terrebonne, P. Q., et appartient à une famille très respectable. Il a vécu à Plattsburgh, N. Y., environ 20 ans, pauvre. Il a fait une partie de ses études au collège de Terrebonne. En arrivant à Plattsburgh, il s'est enrôlé dans la "Plattsburgh garrison" et il a servi dans ce corps pendant cinq années, avec distinction. C'est alors qu'il épousa Mlle Eliza Cassidy et qu'il prit une ferme sur le chemin Miller, à trois milles de Plattsburgh, où il vivait bien avec sa femme et ses deux enfants. L'un de ces enfants est une petite fille de 11 ans. L'autre est un garçon adopté de 13 ans, fils d'une sœur défunte de madame Chapeau.

Pendant les vingt années que Chapeau a vécu à Plattsburgh, jamais il n'a été arrêté pour le moindre délit. Au contraire, c'était un homme que le monde estimait à cause de sa gentillesse, de son honnêteté, de sa sobriété et de son amour du travail. Sa femme et ses amis disent que jamais cet homme ne frappait même ses chevaux.

Chapeau est un homme de taille moyenne, mais très fort. Tabor, sa victime, habitait en face de la maison de Chapeau. C'était un homme de haute taille et d'une grande force musculaire, de 40 ans, marié et père de plusieurs enfants. Cet homme prenait un plaisir incessant à dire des paroles blessantes à l'adresse des Canadiens-Français du voisinage. Dans la maison de Tabor travaillait une jeune fille, fort jolie, parente éloignée de Chapeau, nommée Jennie Herron. Un jour les parents de celle-ci vinrent la voir, et apprenant que madame Tabor devait s'absenter pour un temps assez long, ne voulant pas que leur fille restât seule dans la maison de Tabor. Il fut convenu, en conséquence, que la jeune fille irait travailler chez une dame Smith.

Madame Smith devait venir la chercher; mais Tabor forgea une lettre, qu'il fit écrire par une femme et au bas de laquelle il mit le nom de la servante, Jennie Herron. Cette lettre, qui fut envoyée à madame Smith, disait à cette dernière de ne pas venir prendre Jennie Herron, parce que Jennie avait résolu de rester chez M. Tabor. Elle resta donc chez Tabor après le départ de madame Tabor. Son père entra dans une grande colère quand il apprit cela et s'empressa d'aller la faire sortir. C'est encore les Chapeau qui me font ces misères," s'est alors écrit Tabor.

causerie intime

Qu'avez-vous décidé de prendre pour ta médecine du printemps, demande Madame Leranger, à son amie? Tout est trouvé ma chère Amélie que tu vois si bien portante depuis quelque temps, ce dit qu'elle a pris le "Régulateur de la Santé de la Femme de Dr Larivière": Une bouteille de ce fameux remède fait plus de bien pour purifier et renforcer le sang que deux bouteilles de n'importe quelle Salsepareille. Tu sais qu'Amélie est une fille qui n'est pas prodigue en éloges et elle recommande fortement ce remède aussi pour donner appétit ou l'effet merveilleux qu'il a de guérir le Beau-Mal; dès demain je vais à la pharmacie et je m'en achète une bouteille et s'il n'y en a pas, j'écris de suite au propriétaire.

DES OCCASIONS SPECIALES

SERONT OFFERTES PENDANT UNE SEMAINE ENCORE

Voitures d'Enfants et Réfrigérateurs.

Réduction de dix cents par dollars sur nos prix déjà très bas, pour les achats au comptant. N'oubliez pas que c'est une réduction réelle et que tous feront bien d'en profiter.

POUR VOS HAISES, HAUTES ET BASSES, BERCEUSES ET FAUTEUILS.

NE MANQUEZ PAS DE VENIR NOUS VOIR. SETS DE CHAMBRE A COUCHER ET DE SALON.

Nous garantissons nos marchandises, et les prix en sont aussi bas que les plus bas. Voulez-vous savoir comment vous pouvez avoir un set de chambre à coucher de dix morceaux, bien fini, pour 25 cents (non pas \$25.00). Voyez l'explication dans nos vitrines, et votre désir sera satisfait.

The C. F. ADAMS HOME FURNISHING HOUSE, 94 Central St., Edifice de l'American House. J. J. GAYNOR, Gérant.

E. S. SHERMAN & Co. (Successeurs de J. G. ROGERS & Co.)

FARINES, GRAINS, BLES, FOIN, PAILLE, GRAINS, &c.

28, 31, 33 Market St. LOWELL, MASS.

Chemises, Gilets & Poignets Robes, Dessus d'Oreillers, Rideaux en dentelle, Rideaux de Hollands, &c.

Blanchie et réparée avec goût à la BUANDERIE A VAPEUR 18 & 22 Middlesex Street. E. E. HAINES, Prop.

F. L. Richard & Cie, PHARMACIENS, 3 Chiver St. 3 Et coin de RIVER & AIKEN STREETS, Lowell, Mass.

Clinton H. Meneely Bell Co. TROY, N. Y. Manufacture Superior Church Bells.

PEERLESS DYES

caché la tête dans ses mains et fut près de s'évanouir. Le docteur s'empressa de lui prodiguer des soins. Elle dit au reporter: "J'avais presque perdu l'espoir qu'on ferait quelque chose pour mon cher mari. J'ai prié sans cesse pour que sa sentence fût commuée. De bons et sincères amis ont fait tout ce qu'ils ont pu pour lui, et j'avais encore espéré qu'il serait fait quelque chose pour le sauver. Je suis trop émue pour parler beaucoup, mais vous direz que je remercie ceux qui ont été si fidèles dans leurs efforts. Que Dieu vous bénisse tous."

Depuis la condamnation de son mari, Mme Chapeau n'a cessé de travailler à intéresser à sa cause les citoyens les plus influents du comté de Clinton, et cette brave femme peut à bon droit être fière du résultat obtenu. Tous ceux qui ont été témoins de ses efforts admireront son dévouement sans bornes et sa fidélité à son malheureux époux.

Chapeau n'a pas paru beaucoup surpris quand on lui a annoncé la nouvelle de la commutation de sa peine. Il avait toujours cru qu'il ne serait pas exécuté. S'il continue, dans sa prison, à tenir la conduite exemplaire qui lui a attiré la sympathie universelle, il est possible que sa détention soit moins longue qu'on ne s'y attendait, et qu'on lui accorde un jour sa grâce complète.

M. Manny n'est pas seulement un commerçant habile; il est aussi patriote éprouvé, et un écrivain de mérite. A peine arrivé à Troy, il se mit activement au mouvement national, et contribua, pour une large part, à l'organisation de la grande

de remplir ces poches de grain, car je ne pourrai pas emmener les enfants au moulin demain. Je me suis querellé avec Tabor, je l'ai frappé avec un bâton et je crois que je lui ai fait beaucoup de mal. Je crois qu'il va falloir que j'aille en prison."

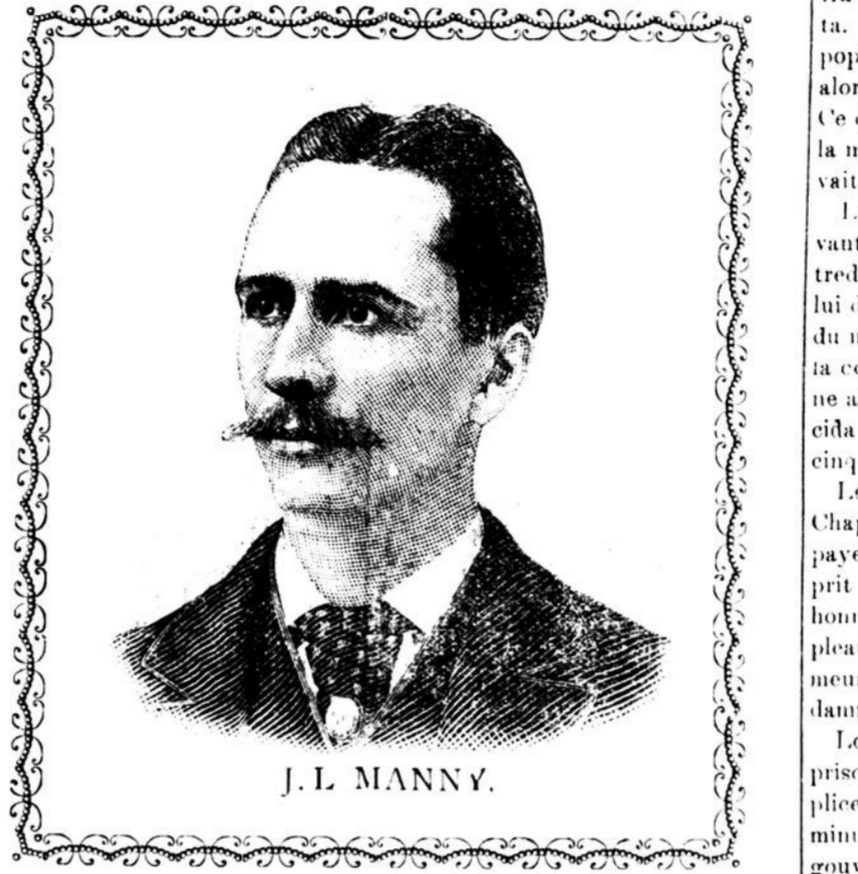
Sa femme lui demanda pourquoi il avait frappé Tabor, mais il répondit qu'il n'en savait rien et ne fit rien paraître de ses soupçons, s'il en avait. Il s'assit sur un siège, l'air songeur, et peu d'instants après entra un officier de justice, qui l'arrêta. Le Dr LaRoque, qui est très populaire à Plattsburgh s'intéressa alors beaucoup au sort de Chapeau. Ce dernier paraissait très surpris de la mort de Tabor et disait qu'il n'avait jamais eu l'intention de le tuer.

Le nommé Lebrun se parjura devant le coroner et, après s'être contredit, il fut si effrayé de ce qu'on lui disait qu'il était aussi responsable du meurtre, parce qu'il avait excité la colère de Chapeau au moyen d'une abominable calomnie, qu'il se suicida en se pendant dans sa grange cinq mois après le meurtre de Tabor.

Le procès commença le 20 janvier. Chapeau était trop pauvre pour payer un avocat, et celui qui entreprit de le défendre ne fit guère honneur à la profession. Aussi, Chapeau fut-il reconnu coupable de meurtre au premier degré et condamné à être exécuté par l'électrocution.

Les malheureux attendaient, dans la prison de Dannemora, l'heure du supplice, quand, presque à la dernière minute, une requête présentée au gouverneur Hill est venue opérer un grand changement dans sa destinée. La décision du gouverneur a été connue jeudi dernier. Voici ce que dit M. Hill, dans le décret émané en réponse à la requête: "La demande de clémence de la part de l'exécutif est basée sur une requête signée par plusieurs des citoyens les plus marquants du comté de Clinton, comprenant presque tous les fonctionnaires du comté. Les juges du comté sont fortement favorables à la requête. Le District-Attorney ne s'y oppose pas. Bien que la preuve établisse clairement le meurtre par le défendeur, il reste un doute au sujet du degré de culpabilité et de l'étendue de sa responsabilité. Il faut avouer qu'un verdict de meurtre au second degré aurait été plus prudent et plus satisfaisant. La bonne réputation du défendeur et la vicieuse exemplaire qu'il a mérité devraient être d'un grand poids dans une cause de cette nature, où différentes appréciations des actes du défendeur sont possibles. Il est évident que toute la preuve n'a pas été développée au procès et que la cause du défendeur en a souffert. En raison de ces faits, et d'autres, qui ont été suffisamment établis devant moi, je suis convaincu que les fins de la justice seront mieux servies par une commutation de la peine en celle d'emprisonnement pour la vie."

On nous mande de Plattsburgh que le décret du gouverneur a causé dans tout le village un vif sentiment de satisfaction. Aussitôt la nouvelle reçue, un représentant du Herald est allé avec M. de Dr. J. H. LaRoque, en faire part à Mme Chapeau. La pauvre femme ne parut point comprendre tout d'abord, puis quand elle put réaliser toute la signification de la visite qu'elle recevait, elle se



J. L. MANNY.

11 novembre 1852, M. Manny entra de bonne heure au collège de St Jean, succursale de celui de St Hyacinthe, et qui disparut, malheureusement, le jour où le vénérable curé de la localité, M. l'abbé Charles LaRoque, partit pour aller prendre possession du siège épiscopal de St Hyacinthe. Le jeune Manny avait alors quatorze ans; il manifestait des talents réels, et avait remporté des succès marqués. Mais le commerce avait pour lui un attrait particulier. Ses parents le placèrent dans un magasin de nouveautés à St Jean; et il entra plus tard dans le grand établissement de H. Morgan & Cie, à Montréal, position qu'il garda plusieurs années. En 1870, il forma le projet de venir tenter fortune aux Etats-Unis, et obtint une position dans un des principaux magasins de Troy, N. Y. Quatre ans plus tard, il fut appelé à aller prendre la direction d'une maison commerciale à Iliou, N. Y., pour le compte de riches fabricants de la métropole. Au bout de quelque temps, il revint à Troy et

fêta le 22 juin 1882. Son dévouement lui a valu plusieurs charges importantes, entre autres celle de syndic de l'Eglise canadienne, et de la Société Lafayette Pa, plusieurs années de suite, choisit pour son président.

A l'instar de Reboul, un des plus charmants poètes que la France ait produits, M. Manny consacra à la littérature les moments de loisir que lui laisse son commerce, et nous avons déjà de lui, outre plusieurs écrits de moins longue haleine, deux drames: "Les Frères Clermont," et "Le marquis de St Vihar," qui ont été fort admirés.

M. Manny est jeune encore — 38 ans —, il peut fournir une longue carrière, dont son passé nous garantit les succès toujours croissant, et nous conservons l'espoir que sa plume ne se rouillera pas, mais nous donnera encore quelques-unes de ses productions qui ont valu à notre compatriote les vifs applaudissements du public canadien.

passé la journée à tirer du bois, en compagnie des deux frères Lebrun (Brown). En revenant du bois, l'un des deux frères, qui était, paraît-il, d'une intelligence plus que médiocre, se mit à raconter à Chapeau que Tabor faisait des visites à sa femme lorsque lui, Chapeau, était absent. C'était un horrible mensonge inventé par Lebrun pour prouvoquer la colère de Chapeau. Par malheur les renseignements de Tabor peu d'instants après cette conversation. "Ote-toi de mon chemin, peu sony Frenchman, et laisse passer un homme respectable!" cria Tabor à Chapeau. A cette insulte, Chapeau, déjà enflammé de colère par l'infâme récit de Lebrun,

bondit, arrache un des bâtons de son traineau et s'élança sur Tabor, en disant: "Voilà assez longtemps que cela dure, c'est le moment de régler nos comptes."

D'un coup de bâton il abattit Tabor dans la neige, puis il le frappa encore à plusieurs reprises avec son bâton et lui défonça le crâne. Puis Chapeau continua sa route. En le voyant arriver à la maison, son petit garçon courut à sa mère et lui demanda: "Maman, qu'a donc papa, il donne des coups de fouet au cheval?" C'était si étrange, en effet, que madame Chapeau attendit son mari avec inquiétude. En entrant, Chapeau dit à sa femme: "Inutile

—Pour échapper à la justice... J'étais là. Il devait aller au tir... Nous venions de parler toxicologie, et il m'avait montré une collection d'armes dangereuses... On somme Trois hommes entrent dans le salon... L'un deux lui déclare qu'il l'arrête au nom de la loi, Maxime sourit, demanda à achever de s'habiller, puis une fois dans le cabinet de toilette il se pique avec la fleche d'une sarbacane... Justice est faite.

—Ainsi j'avais raison? demanda Louis.

—Oui Laza ches c'était l'assassin de Gaston de Marolles.

Jean se jeta dans les bras de Louis.

—Ah! fit-il, un duel avec cet homme me semblait une chose monstrueuse. De ou te sauve en le châtiant.

—Il faut prévenir Rameau d'Or, dit Dervaux. Cours au théâtre, Jean, apprends cette grave nouvelle au brave enfant, tandis que je courrai chez Mélati... Ou plutôt non, je souffrirais beaucoup si je ne trouvais point dans son regard le reflet de la tendresse que je voudrais mettre dans mon âme. Rends toi chez M. de Gaillac-Toulza, c'est moi qui irai au théâtre, tu viendras ensuite m'y rejoindre. Merci, monsieur Grandpré! Voilà un étrange sujet pour vous!

Lagny sortit immédiatement.

Tandis qu'il se dirigeait vers la maison de l'ancien magistrat, la famille de Gaillac, réunie dans le grand salon, s'abandonnait à une joie complète, ressentie pour la première fois depuis les événements qui s'étaient passés à R.

Dès que Rameau d'Or eut quitté le palais de justice, dédaignant de prendre une voiture, car il lui semblait qu'il arriverait plus vite, et courant, il gagna la rue Bonaparte, et pénétra comme une trombe dans le boudoir servant d'atelier à Mélati. Celle-ci travaillait, s'efforçant d'oublier ce rêve radieux qui avait eu la durée d'une fleur. Blanche brodait à ses côtés. Les yeux gonflés, la visage pâle, elle osait à peine regarder Mélati. Non que Blanche regretât cette fortune inespérée; elle savait que Francis s'estimerait encore trop heureux de l'épouser sans dot. Mais elle souffrait dans la fierté blessée de Mlle de Marolles, et devinait l'émotion de la déception qui venait de l'atteindre.

Le fiancé de Collette ne laissa point au valet de chambre le temps de l'annoncer. Il traversa le salon, ouvrit la porte de l'atelier, puis s'agenouilla devant Mélati:

—Voici les millions, voici les titres! Oh! mademoiselle, il existe un être heureux au monde, aujourd'hui, et ce quelqu'un c'est moi!

Ses mains tremblaient de joie, son beau visage d'enfant rayonnait.

Blanche se pencha et lut, en même temps que son amie, le contrat de mariage de Miss Arinda Vebson avec M. Gaston de Marolles, et l'acte de naissance de Mélati de Marolles s.

—



MARDI, 22 JUILLET, 1890.

MENUS PROPOS

L'abondance des matières nous force à remettre au prochain numéro le compte-rendu complet des notes d'ordres de Mgr de Goebriand, que nous transmettrons notre représentant à l'imposante démonstration organisée à cette occasion.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'article intitulé "Nos libertés en péril". C'est un résumé du fameux projet de loi de M. Lodge, sur les élections générales. On y verra à quel point les citoyens d'origine étrangère — et surtout les Canadiens — sont visés par le parti républicain.

Nous accusons réception de l'Association, publiée à Québec par M. Philippe Masson, avocat. M. Masson s'occupe depuis plusieurs années des intérêts de la classe ouvrière, et les conseils qu'il lui donne dans son journal méritent l'attention de tous.

Nos félicitations et nos vœux de succès à notre nouveau confrère.

Nous commencerons prochainement la publication d'un nouveau feuilleton. L'ouvrage est tout récent, et les lecteurs de notre journal trouveront dans FLEUR-DE-MAI un de ces drames émouvants qui versent des larmes de pitié, et dont les scènes habilement disposées arrachent des cris d'admiration.

Inutile d'ajouter que FLEUR-DE-MAI est un roman qui ne saurait choquer les consciences les plus délicates et que tout y est de la plus stricte moralité.

Le British American Citizen demande que "des délégués des différentes sociétés loyales du Massachusetts s'assemblent pour choisir un candidat au poste de gouverneur." M. Brackett et Russell ne sont pas du goût de B. A. Citizen, le premier parce qu'il "n'est pas à la hauteur de la position qu'il occupe," le second parce qu'il "serait entre les mains du parti papal, qui l'élirait."

Or, on sait que M. Russell est le candidat démocratique au poste de gouverneur de l'Etat. Le British American Citizen veut-il insinuer que "parti papal" et "parti démocratique," c'est tout un ?

On trouvera en première page les détails de la commutation de peine de Jos. Chapleau, qui avait été condamné à mort pour le meurtre d'un nommé Taber, près de Plattsburgh, N. Y.

Chapleau, qui s'était toujours montré un homme paisible et respectable, a rencontré d'ardentes sympathies chez les citoyens les plus influents du comté de Clinton. L'hon. Smith M. Weed, l'hon. John B. Riley, M. Alexandre Bertrand, ex-consul à St-Jean, et notre ami M. le docteur Joseph Henri Larocque, tous de Plattsburgh, se sont vivement intéressés à son sort et ont obtenu le résultat désiré.

Nous espérons que les Canadiens du comté de Clinton, et de tout l'Etat de New-York, sauront prouver, en temps et lieu, leur reconnaissance à ceux qui n'ont pas hésité à mettre leur temps et leur influence au service d'un des nôtres dans le malheur.

Il ne faut pas, non plus, oublier le généreux empressement avec lequel le gouverneur de l'Etat, M. David B. Hill, a étudié les faits de la cause et usé d'un des privilèges de sa charge pour adoucir la peine de Chapleau.

Nous lisons dans l'Indépendance journal publié à Lowell : "Les Juifs de Lowell parlent de bâtir une synagogue. Nous protestons par la verge de Moïse et la barbe d'Aaron."

NOS LIBERTES EN PERIL.

Examen du projet de loi sur les élections fédérales

Il ne sera pas sans intérêt de jeter un coup d'œil sur les détails du projet de loi, proposé par M. Cabot Lodge, qui tend à enlever aux Etats le contrôle des élections fédérales, constituant une violation flagrante des droits du peuple, et remanquant aux maîtres d'une poignée de politiciens les destinées du pays.

LES SYMPATHIES DU "COURIER"

Le Courier d'Ogdensburg se fâche. C'est ce que font toujours ceux qui ont tort. Ils s'imaginent, à force de mots, faire prévaloir leur côté de la question.

Notre confrère se refuse à croire que nous ayons pu annoncer une nouvelle et la contredire huit jours plus tard, à la demande des autorités romaines. Evidemment, il lui reste encore quelque chose à apprendre.

Le Courier cherche à se défendre en disant qu'il n'a pas nommé le journal qui a annoncé la nouvelle dont il est question. Mais le NATIONAL était le seul à qui pût s'adresser sa mercuriale. Il était donc tout naturel que nous prissions pour nous ce qui était écrit pour nous.

Le Courier nous parle encore de ses sympathies pour les Canadiens. On en a-t-il donné des preuves ? Est-ce quand il représentait les Canadiens comme n'étant qu'un nombre de 25,000 dans le diocèse d'Ogdensburg, tandis qu'on en comptait réellement 45,000 au moins ? Est-ce quand il réclamait l'abolition de la langue française, prétendant que les Canadiens devaient, tôt ou tard, renoncer à leur langue pour parler exclusivement celle du pays, et invitant ceux qui ne voulaient pas se conformer à cette exigence à s'en retourner au Canada ? Oh ! le Courier a trop bien présentes à sa mémoire les vertes sermons que lui adressait notre correspondant Jean-Baptiste, pour aimer les Canadiens.

Il les aime si peu que, poussé au pied du mur par notre défi de faire le recensement des Canadiens catholiques du diocèse, il a honteusement reculé, ne voulant pas être forcé de fournir à ses lecteurs la preuve qu'il avait faussé la vérité.

Des sympathies ! Nous en a-t-on montré quand on a représenté à Rome les Canadiens comme formant une population ignorante, indifférente et incapable de soutenir ses prêtres et ses écoles, ce qui était un mensonge inqualifiable ?

Le Courier sent toute la fausseté de sa position. Il s'est, comme on dit vulgairement, "fourré un doigt dans l'œil," et ne trouve rien de mieux, pour répondre à notre dernier article, que nous monter une scène au sujet de nos difficultés avec le Monde et l'Éclair, qui ne le regardent pas plus que l'homme dans la lune. Il nous conseille aussi d'écrire plus d'articles d'intérêt général. Nous le prions respectueusement de s'occuper de ses affaires. Nous croyons...

ous donner satisfaction à nos lecteurs, et en bornant sa sollicitude aux intérêts de son journal, le rédacteur du Courier trouvera peut-être assez de loisir pour découvrir la vérité au sujet des Canadiens et reconnaître qu'il lui serait possible de leur rendre plus de justice, en dépit des immenses sympathies qu'il croit leur avoir déjà témoignées.

NOS LIBERTES EN PERIL.

Examen du projet de loi sur les élections fédérales

La population de chaque localité ayant, d'usage immémorial, le droit de conduire ses propres élections, et les Etats ayant le droit d'interpréter leurs propres lois, voyons comment cet usage immémorial et ces droits des Etats sont affectés par le projet de loi que nous étudions.

LE BUT DE LA LOI

Le but de cette loi est donc mauvais. On veut contrôler à Washington les retours d'élections des membres du congrès. Le choix des représentants est transféré du peuple aux partisans de l'administration.

En Angleterre, le bref pour une élection est reçu par le shérif du comté, et toute l'élection est sous la direction des officiers rapporteurs des comtés et des bourgs. Les statuts réglant la procédure en cette matière datent du temps de Henri VI.

Le droit de la population de chaque localité de conduire ses élections est si bien établi que, il y a à peine un an, M. Rowell, l'auteur des mesures les plus blâmables du projet de loi actuel, se plaignait amèrement, au sujet d'une élection contestée, que les officiers-rapporteurs de la Caroline du Sud eussent été nommés par le gouverneur de l'Etat. C'est le même homme et son parti qui veulent maintenant que le pouvoir de nommer les officiers vienne d'une source plus éloignée — de Washington. On veut de plus hâter ce changement, afin qu'il soit fait pendant que M. Quay est encore à la tête du parti.

SUR QUEL LA LOI EST FONDÉE

Toute législation faite par le congrès doit trouver sa raison d'être dans la constitution. Il ne peut pas y avoir divergence d'opinion sur le fait que les Etats ont seul le droit de décider qui aura qualité d'électeur. La seule limite imposée est que le droit de vote ne devra être refusé à personne parce qu'il est un nègre ou a été esclave. Nul ne peut voter aux élections pour un membre du congrès s'il n'est électeur dans l'Etat. La constitution dit que les électeurs votant pour un représentant au congrès "devront avoir, dans chaque Etat, les qualifications exigées chez les électeurs de la chambre la plus nombreuse de la législature de l'Etat." Ceci veut dire que tous ceux à qui la loi permet de voter pour un membre de la législature d'Etat peuvent voter aux élections pour le congrès.

LE TRAVAIL DES INSPECTEURS

La loi actuelle est déjà bien détestable. Elle ne fait qu'autoriser les officiers fédéraux à surveiller le décompte des bulletins, à formuler leurs conclusions et à envoyer leurs rapports pour servir de preuve. Et, cependant, elle a donné lieu à bien des actes odieux.

précaution, afin de prévenir le cas possible où un Etat refuserait de prendre des mesures pour l'élection de représentants au Congrès.

NOS LIBERTES EN PERIL.

Examen du projet de loi sur les élections fédérales

La population de chaque localité ayant, d'usage immémorial, le droit de conduire ses propres élections, et les Etats ayant le droit d'interpréter leurs propres lois, voyons comment cet usage immémorial et ces droits des Etats sont affectés par le projet de loi que nous étudions.

LE BUT DE LA LOI

Le but de cette loi est donc mauvais. On veut contrôler à Washington les retours d'élections des membres du congrès. Le choix des représentants est transféré du peuple aux partisans de l'administration.

En Angleterre, le bref pour une élection est reçu par le shérif du comté, et toute l'élection est sous la direction des officiers rapporteurs des comtés et des bourgs. Les statuts réglant la procédure en cette matière datent du temps de Henri VI.

Le droit de la population de chaque localité de conduire ses élections est si bien établi que, il y a à peine un an, M. Rowell, l'auteur des mesures les plus blâmables du projet de loi actuel, se plaignait amèrement, au sujet d'une élection contestée, que les officiers-rapporteurs de la Caroline du Sud eussent été nommés par le gouverneur de l'Etat. C'est le même homme et son parti qui veulent maintenant que le pouvoir de nommer les officiers vienne d'une source plus éloignée — de Washington. On veut de plus hâter ce changement, afin qu'il soit fait pendant que M. Quay est encore à la tête du parti.

SUR QUEL LA LOI EST FONDÉE

Toute législation faite par le congrès doit trouver sa raison d'être dans la constitution. Il ne peut pas y avoir divergence d'opinion sur le fait que les Etats ont seul le droit de décider qui aura qualité d'électeur. La seule limite imposée est que le droit de vote ne devra être refusé à personne parce qu'il est un nègre ou a été esclave. Nul ne peut voter aux élections pour un membre du congrès s'il n'est électeur dans l'Etat. La constitution dit que les électeurs votant pour un représentant au congrès "devront avoir, dans chaque Etat, les qualifications exigées chez les électeurs de la chambre la plus nombreuse de la législature de l'Etat." Ceci veut dire que tous ceux à qui la loi permet de voter pour un membre de la législature d'Etat peuvent voter aux élections pour le congrès.

LE TRAVAIL DES INSPECTEURS

La loi actuelle est déjà bien détestable. Elle ne fait qu'autoriser les officiers fédéraux à surveiller le décompte des bulletins, à formuler leurs conclusions et à envoyer leurs rapports pour servir de preuve. Et, cependant, elle a donné lieu à bien des actes odieux.

l'officier local ou d'Etat de ne pas enregistrer l'importe quel nom ou de rayer ceux déjà sur la liste.

NOS LIBERTES EN PERIL.

Examen du projet de loi sur les élections fédérales

La population de chaque localité ayant, d'usage immémorial, le droit de conduire ses propres élections, et les Etats ayant le droit d'interpréter leurs propres lois, voyons comment cet usage immémorial et ces droits des Etats sont affectés par le projet de loi que nous étudions.

LE BUT DE LA LOI

Le but de cette loi est donc mauvais. On veut contrôler à Washington les retours d'élections des membres du congrès. Le choix des représentants est transféré du peuple aux partisans de l'administration.

En Angleterre, le bref pour une élection est reçu par le shérif du comté, et toute l'élection est sous la direction des officiers rapporteurs des comtés et des bourgs. Les statuts réglant la procédure en cette matière datent du temps de Henri VI.

Le droit de la population de chaque localité de conduire ses élections est si bien établi que, il y a à peine un an, M. Rowell, l'auteur des mesures les plus blâmables du projet de loi actuel, se plaignait amèrement, au sujet d'une élection contestée, que les officiers-rapporteurs de la Caroline du Sud eussent été nommés par le gouverneur de l'Etat. C'est le même homme et son parti qui veulent maintenant que le pouvoir de nommer les officiers vienne d'une source plus éloignée — de Washington. On veut de plus hâter ce changement, afin qu'il soit fait pendant que M. Quay est encore à la tête du parti.

SUR QUEL LA LOI EST FONDÉE

Toute législation faite par le congrès doit trouver sa raison d'être dans la constitution. Il ne peut pas y avoir divergence d'opinion sur le fait que les Etats ont seul le droit de décider qui aura qualité d'électeur. La seule limite imposée est que le droit de vote ne devra être refusé à personne parce qu'il est un nègre ou a été esclave. Nul ne peut voter aux élections pour un membre du congrès s'il n'est électeur dans l'Etat. La constitution dit que les électeurs votant pour un représentant au congrès "devront avoir, dans chaque Etat, les qualifications exigées chez les électeurs de la chambre la plus nombreuse de la législature de l'Etat." Ceci veut dire que tous ceux à qui la loi permet de voter pour un membre de la législature d'Etat peuvent voter aux élections pour le congrès.

LE TRAVAIL DES INSPECTEURS

La loi actuelle est déjà bien détestable. Elle ne fait qu'autoriser les officiers fédéraux à surveiller le décompte des bulletins, à formuler leurs conclusions et à envoyer leurs rapports pour servir de preuve. Et, cependant, elle a donné lieu à bien des actes odieux.

est en prévision du cas où une chambre des représentants démocratique refuserait de voter les subsides nécessaires pour l'exécution de la loi.

NOS LIBERTES EN PERIL.

Examen du projet de loi sur les élections fédérales

La population de chaque localité ayant, d'usage immémorial, le droit de conduire ses propres élections, et les Etats ayant le droit d'interpréter leurs propres lois, voyons comment cet usage immémorial et ces droits des Etats sont affectés par le projet de loi que nous étudions.

LE BUT DE LA LOI

Le but de cette loi est donc mauvais. On veut contrôler à Washington les retours d'élections des membres du congrès. Le choix des représentants est transféré du peuple aux partisans de l'administration.

En Angleterre, le bref pour une élection est reçu par le shérif du comté, et toute l'élection est sous la direction des officiers rapporteurs des comtés et des bourgs. Les statuts réglant la procédure en cette matière datent du temps de Henri VI.

Le droit de la population de chaque localité de conduire ses élections est si bien établi que, il y a à peine un an, M. Rowell, l'auteur des mesures les plus blâmables du projet de loi actuel, se plaignait amèrement, au sujet d'une élection contestée, que les officiers-rapporteurs de la Caroline du Sud eussent été nommés par le gouverneur de l'Etat. C'est le même homme et son parti qui veulent maintenant que le pouvoir de nommer les officiers vienne d'une source plus éloignée — de Washington. On veut de plus hâter ce changement, afin qu'il soit fait pendant que M. Quay est encore à la tête du parti.

SUR QUEL LA LOI EST FONDÉE

Toute législation faite par le congrès doit trouver sa raison d'être dans la constitution. Il ne peut pas y avoir divergence d'opinion sur le fait que les Etats ont seul le droit de décider qui aura qualité d'électeur. La seule limite imposée est que le droit de vote ne devra être refusé à personne parce qu'il est un nègre ou a été esclave. Nul ne peut voter aux élections pour un membre du congrès s'il n'est électeur dans l'Etat. La constitution dit que les électeurs votant pour un représentant au congrès "devront avoir, dans chaque Etat, les qualifications exigées chez les électeurs de la chambre la plus nombreuse de la législature de l'Etat." Ceci veut dire que tous ceux à qui la loi permet de voter pour un membre de la législature d'Etat peuvent voter aux élections pour le congrès.

LE TRAVAIL DES INSPECTEURS

La loi actuelle est déjà bien détestable. Elle ne fait qu'autoriser les officiers fédéraux à surveiller le décompte des bulletins, à formuler leurs conclusions et à envoyer leurs rapports pour servir de preuve. Et, cependant, elle a donné lieu à bien des actes odieux.

causes de cette mauvaise habitude, et nous ne pouvons guère l'attribuer qu'à l'inadvertance ou au mauvais vouloir. Pourquoi ne fait-on pas aux autres ce que l'on fait aux Canadiens ? On ne se hâte pas tant de crier sur les toits la nationalité de gens coupables des crimes les plus horribles. On ne dira pas : "Un tel est américain, anglais, irlandais, ou écossais." Mais la police met-elle la main sur un de nos frères, on fait remarquer que c'est un "Frenchman," comme si ce titre était intimement lié à l'idée du mal commis. On est beaucoup plus réservé, cependant, s'il s'agit de quelque chose dont les Canadiens aient le droit d'être fiers. On donne à peine un nom, ou l'écroute parfois de manière à le rendre méconnaissable, et c'est tout.

NOS LIBERTES EN PERIL.

Examen du projet de loi sur les élections fédérales

La population de chaque localité ayant, d'usage immémorial, le droit de conduire ses propres élections, et les Etats ayant le droit d'interpréter leurs propres lois, voyons comment cet usage immémorial et ces droits des Etats sont affectés par le projet de loi que nous étudions.

LE BUT DE LA LOI

Le but de cette loi est donc mauvais. On veut contrôler à Washington les retours d'élections des membres du congrès. Le choix des représentants est transféré du peuple aux partisans de l'administration.

En Angleterre, le bref pour une élection est reçu par le shérif du comté, et toute l'élection est sous la direction des officiers rapporteurs des comtés et des bourgs. Les statuts réglant la procédure en cette matière datent du temps de Henri VI.

Le droit de la population de chaque localité de conduire ses élections est si bien établi que, il y a à peine un an, M. Rowell, l'auteur des mesures les plus blâmables du projet de loi actuel, se plaignait amèrement, au sujet d'une élection contestée, que les officiers-rapporteurs de la Caroline du Sud eussent été nommés par le gouverneur de l'Etat. C'est le même homme et son parti qui veulent maintenant que le pouvoir de nommer les officiers vienne d'une source plus éloignée — de Washington. On veut de plus hâter ce changement, afin qu'il soit fait pendant que M. Quay est encore à la tête du parti.

SUR QUEL LA LOI EST FONDÉE

Toute législation faite par le congrès doit trouver sa raison d'être dans la constitution. Il ne peut pas y avoir divergence d'opinion sur le fait que les Etats ont seul le droit de décider qui aura qualité d'électeur. La seule limite imposée est que le droit de vote ne devra être refusé à personne parce qu'il est un nègre ou a été esclave. Nul ne peut voter aux élections pour un membre du congrès s'il n'est électeur dans l'Etat. La constitution dit que les électeurs votant pour un représentant au congrès "devront avoir, dans chaque Etat, les qualifications exigées chez les électeurs de la chambre la plus nombreuse de la législature de l'Etat." Ceci veut dire que tous ceux à qui la loi permet de voter pour un membre de la législature d'Etat peuvent voter aux élections pour le congrès.

LE TRAVAIL DES INSPECTEURS

La loi actuelle est déjà bien détestable. Elle ne fait qu'autoriser les officiers fédéraux à surveiller le décompte des bulletins, à formuler leurs conclusions et à envoyer leurs rapports pour servir de preuve. Et, cependant, elle a donné lieu à bien des actes odieux.



I feel like saying something BAD!

BE WISE!

BOOTS AND SHOES DRESSED WITH WOLF'S ACME Blacking

NEVER GET HARD AND STIFF.

Always look neat. Equally good for Men's, Women's or Child's Shoes. Blacking boots, shoes and puttying is done in three minutes without labor.

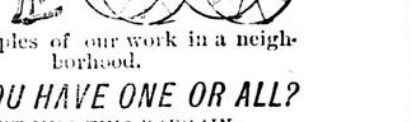
WOLF & RANDOLPH, PHILADELPHIA.

WE WILL SEND A SAMPLE

Buggy, Road Cart OR HARNESS

to one person at each post-office who will show to others who we may send to see it. Many people will buy if they can see for themselves; therefore we

GIVE A BARGAIN



to get samples of our work in a neighborly way.

WILL YOU HAVE ONE OR ALL? DON'T MISS THIS BARGAIN.

YOU MAY HAVE BETTER

NEVER

WE guarantee our work to be first class in every particular. Send 5 cts. in stamps for catalogue, and we will send you a set of testimonials from those who have had our bargains.

UNION CHAIR CO.

Broad and West Sts., Philadelphia, Pa.



WHY DON'T YOU TAKE AN AGENCY

FOR THE BEST

THE BEEHIVE

AUTOMATIC

STEAM COOKER

Patented Feb. 12, 1889. U.S. PAT. OFF. 222,000

NO. 100 BROAD ST., PHILADELPHIA, PA.

For use on all kinds of stoves during summer and winter. Cooks in less than 10 minutes. Five sizes to fit any stove. It is sold by every man of woman to represent in every town and country.

GENERAL STATE AGENTS WANTED

to take an entire state and control subscription.

Address

W. F. BERNARD, Patent and Sewing Machine Manufacturer, P. O. BOX 325, 105 and 107 North Pass St., Baltimore, Md.

Established 1855.

THOMSON & CO.,

Manufacturers of and Dealers in Fire and Burglar Proof SAFES.

CHRONOMETER AND COMBINATION LOCKS IN GREAT VARIETY.

Steel Vault Linings and Doors for Bank A SPECIALTY.

Patent of the United States and other made here. Patent of the United States and other made here. Patent of the United States and other made here.

Safe as a Rock. Repaired or Exchanged. All work guaranteed for, furnished at the shortest notice, and upon the most favorable terms. Agents for the sale of Burglar Proof Safes.

THE STEEL BURN UP.

Burglar Proof Work a Specialty.

General Office and Plate Safes made to order as required.

SECOND-HAND SAFES

of all kinds taken in exchange. For Sale at very low prices.

Safes as they are Required or Exchanged. All work guaranteed for, furnished at the shortest notice, and upon the most favorable terms. Agents for the sale of Burglar Proof Safes.

Correspondence and personal interviews cordially invited.

THOMSON & CO., 273 and 275 State St., NEW HAVEN, CONN.

Levez-la à la lumière

L'homme qui vous dit confidentiellement ce qu'il vous faut pour ériger votre maison, précisez le Kemp's Real, cette annonce. Dans la préparation de ce roman, nous avons regardé les yeux et les rhumes accablés n'est pas rare pour ne mériter que des incidents les plus purs et les meilleurs. Levez une bouteille de Kemp's Balsam à la lumière et regardez à travers vos larmes et votre regard, clair; puis comparez aux autres remèdes. Prix 50 cts et 21.

JOSE AUX ETATS-UNIS

Premier officier du recensement.— C'est égal, on en voit de drôles quand on recense.

Deuxième officier.—Je ne trouve pas. Qu'est-ce que tu as de si étonnant aujourd'hui ?

Troisième officier.—Etonnant ! Je te jure, j'ai une femme plus forte que José.

Quatrième officier.—José ! qu'est-ce que tu me chantes-là ?

Premier officier.—J'ai rencontré une femme qui a juré qu'elle avait 40 ans, comme au dernier recensement et y a dix ans. Si tu trouves une particulière qui ait arrêté le soleil pendant plus de dix ans, je te paie 100 francs.

Deuxième officier.—C'est égal, on en voit de drôles quand on recense.

Troisième officier.—Je ne trouve pas. Qu'est-ce que tu as de si étonnant aujourd'hui ?

Quatrième officier.—Etonnant ! Je te jure, j'ai une femme plus forte que José.

lents. L'idée que son père était tombé sous les coups de Luzarches lui paraissait si épouvantable qu'elle l'eût repoussé si Gaston, du fond de sa tombe, n'eût lui-même accusé le misérable.

—Mademoiselle, dit Rameau-d'Or, je vais au théâtre, mais jamais je n'y aurai eu un si beau succès que celui que vous me faites ce soir.

On pouvait croire les émotions épouées; la famille Andrezel survint et Eugénie pressa Mélati dans ses bras avec une profonde tendresse. Puis l'ancien magistrat revint du palais, et Mlle de Marolles lui tendit timidement les pièces qui la faisaient héritière de la colossale fortune du vieil Henriot.

—Chère enfant, dit-il, vous méritez une richesse dont vous saurez faire un noble usage... J'avais besoin de revenir ici, et de me trouver au milieu de ceux que j'aime... Je serais écorché du palais de justice... Cette misérable infirmière, Mlle Clorinde, qui empoisonna une jeune femme à l'hôpital Lariboisière, vient d'être condamnée à trois mois de prison, et sa compagne, qui brûla pit éfant sur un poêle rouge, a quinze jours... Oubliez ! Oubliez ces choses monstrueuses. Ici l'on croit, ici l'on aime !

ici on retrouve dans leur plus noble conception ces trois gran les amours : la famille, la patrie, Dieu ! Embrasse-moi, ma fille ! Sois une honnête femme, comme ma compagne ; comme elle sera un jour ma Blanche bien-aimée ; et ce qui nous semble hideux repoussons-le du pied, jusqu'aux immondices de la rue !

Rameau-d'Or s'essuya les yeux.

—Allons, toi, aussi, tu seras un brave homme, car tu as déjà fait tes preuves. Rappelle-toi, Rameau-d'Or, que tu auras toujours une place dans ma maison à Paris...

—Et une place à table au château de Marolles, ajouta Mélati.

XXVI

L'HERITIÈRE DE MAROLLES.

Deux voyageurs causaient dans le wagon de première classe qui les entraînait de Paris à Grenoble. L'un était un garçon d'environ dix-sept ans à la physionomie ouverte et riante l'autre une jeune fille en costume de deuil. Dans l'angle opposé se tenait une femme âgée à la physionomie douce, tenant plus de la dame de compagnie que de la femme de chambre. Elle lisait, tandis que, penché sur

la portière, les jeunes voyageurs s'entretenaient avec animation.

—Quelle surprise, mademoiselle, quelle surprise pour tout le monde là-bas ! Je ne sais pas comment le vicomte Sébas supportera une pareille émotion. Songez donc, durant toute sa vie il a servi les Marolles, et l'unique gracie qu'il demandait à Dieu était de voir dans le manoir de famille M. Gaston et ses enfants.

—Tu te tairas, n'est-ce pas, Rameau-d'Or. J'ai voulu venir à Marolles sous ta garde, tout voir sans être connue, chercher à mettre un nom sur le visage de tous ceux dont tu m'as parlé, et les surprendre toi et leurs rêveries. Nous trouverons Jarnille à ses fourneaux, l'abbé Loisel au milieu de ses pauvres, le docteur Salmon au lit d'un malade, maître Samera dans son étude, et Sébas cultivant des fleurs pour les porter sur la tombe de mon père. Oui vraiment, j'éprouverai une grande douleur à trouver chacun poursuivant l'œuvre quotidienne, et d'ajouter dire en me nommant : Monsieur l'abbé, faites bâtir un petit hospice... Docteur, vous en nommerai le directeur ; Sébas tu vivras près de l'orpheline dont tu protégeras les intérêts. Tu

ne serviras point, à ton âge on te réposera près d'elle, lui parlant du vieillard qu'elle n'a pas connu, et cet oncle Henriot qui aurait fait mieux que de l'enrichir, qui l'aurait sincèrement aimée.

—Oh ! oui, vrai ! lui vous auriez aimée ! Et qui donc ne vous chérirait pas à se mettre au feu pour vous ? Serait-ce possible ? S'il est un ange du bon Dieu, c'est

RENSEIGNEMENTS UTILES.

Paroisse St Joseph.

DESSERTANTS: RR. PP. OBLATS.
Eglise St Joseph - R. P. Garin, Supérieur.
R. P. Lagier, Lancelotti, Maron.

HEURES DES OFFICES.

DIMANCHE - Eglise St Joseph - Messes 7 heures à 7 h 15, 8 heures. Grand'messe à 10 heures.
Vêpres à 5 heures.

SOCIÉTÉS RELIGIEUSES.

DAMES DE ST ANNE
R. P. Annot, directeur; Mme Lavallée, présidente.

SOCIÉTÉ DE NOTRE DAME DE LOURDES.

R. P. Gény, directeur; Mlle Melior, présidente.

TIERS-ORDRE DE ST FRANÇOIS.

R. P. Laurier, directeur; Mlle Forest, présidente.

SOCIÉTÉ DE LANGUE-GARDIEN.

R. P. Gény, directeur; Joseph Toupin, président.

SOCIÉTÉ DES ENFANTS DE MARIE.

R. P. Pelletier, directeur; Mlle Alphonsine Cauchon, présidente.

SOCIÉTÉS NATIONALES.

SOCIÉTÉ ST JEAN-BAPTISTE.
R. P. Pelletier, chapelain; G. D. Jacques, président.

UNION ST JOSEPH.

R. P. Garin, chapelain; J. B. Hurlbut, président.

ASSOCIATION CATHOLIQUE.

R. P. Lancelotti, chapelain; E. H. Choquette, président.

SECTION DES DAMES.

R. P. Lancelotti, chapelain; Mlle Angéline Gédé, présidente.

CORPORATION ST ANDRÉ.

R. P. Garin, chapelain; J. S. Lapierre, président.

GARDE SALUBRITÉ.

C. Roussin, président; Ed. Vincelotte, secrétaire.

GUIDE DES VOYAGERS.

Heures des trains.

BOSTON & MAIN
De Lowell à Boston, à 6:50, 8:15, 9:20, 10:55 a.m.

De Boston à Lowell, à 7:00, 8:25, 9:30, 10:55 a.m.

De Lowell à Lawrence, à 8:25, 9:30, 10:55 a.m.

De Lawrence à Lowell, à 7:30, 8:25, 9:30, 10:55 a.m.

De Lowell à Haverhill, à 8:25, 9:30, 10:55 a.m.

De Haverhill à Lowell, à 7:15, 8:10, 9:05, 9:55, 10:45, 11:40 a.m.

De Lowell à Montpelier & Québec, à 8:35 a.m.

De Lowell à Boston, à 6:57, 8:25, 9:30, 10:55 a.m.

De Boston à Lowell, à 7:00, 8:25, 9:30, 10:55 a.m.

De Lowell à Nashua, à 8:10, 9:15, 10:15 a.m.

De Nashua à Lowell, à 6:45, 7:50, 8:55, 9:55, 10:55 a.m.

De Lowell à Montreal & Québec, à 8:35 a.m.

De Montreal à Lowell, à 7:45 p.m.

De Lowell à Boston, à 6:57, 8:25, 9:30, 10:55 a.m.

De Boston à Lowell, à 7:00, 8:25, 9:30, 10:55 a.m.

De Lowell à Haverhill, à 8:25, 9:30, 10:55 a.m.

De Haverhill à Lowell, à 7:15, 8:10, 9:05, 9:55, 10:45, 11:40 a.m.

De Lowell à Montpelier & Québec, à 8:35 a.m.

De Montpelier & Québec à Lowell, à 7:45 p.m.

De Lowell à Boston, à 6:57, 8:25, 9:30, 10:55 a.m.

De Boston à Lowell, à 7:00, 8:25, 9:30, 10:55 a.m.

De Lowell à Nashua, à 8:10, 9:15, 10:15 a.m.

De Nashua à Lowell, à 6:45, 7:50, 8:55, 9:55, 10:55 a.m.

De Lowell à Montreal & Québec, à 8:35 a.m.

De Montreal à Lowell, à 7:45 p.m.

M. E. H. Choquet, de la Lowell One Price Clothing Company, est en vacance pour quinze jours.

C'est aujourd'hui qu'nos églises doivent élire un trésorier de la ville, en remplacement de M. Van Sleeper, qui a donné sa démission.

On commença à discuter, ce soir, la question de l'orphelinat Ed-on. Le conseil de ville aura à décider s'il est juste d'enlever l'église St Anne une institution qui fait un bien immense en certains quartiers.

Vendredi dernier était la fête de St Joseph, la grande fête de l'école St Joseph, qui a reçu en cadeau, à cette occasion, une superbe bourse remplie pour l'institution qu'elle dirige avec tant de sagesse et de maternelle bonté.

M. Odilon Paré a épousé dimanche Mlle Eludienne Grendia. La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Garin, à la résidence des R. P. P. Oblats.

Mlle Mary Constantine, sœur de R. P. H. A. Constantine, O. M. I., et de notre concubine M. Cyrille Constantine, est partie lundi pour Hochelaga, près Montréal, où elle doit entrer au noviciat du couvent de Jésus-Marie.

Un grand nombre de dames assistent à la messe préparatoire à la fête de St Anne, prêchée à l'église St Joseph par le R. P. Lecomte, O. M. I., le 21 mai.

Quarante-cinq membres de la Central Labor Union sont réunis, dimanche, dans le Lubor Hall, et ont nommé un comité chargé de faire les préparatifs nécessaires pour la célébration de la fête du travail.

Notre apprenons que MM. Grégoire frères vont acheter le "Block Wheelock", ou est leur magasin de hardes confectionnées, No 331 Merrimack street.

Samdi midi, les tisserands aux nouveaux moulins H. Oulton ont présenté à leur contre-maitre, M. Isaac Allard, une magnifique montre en or, en témoignage de leur estime.

Quatre des religieuses de l'école St Joseph ont été appelées à un ordre de la supérieure de la communauté. Parmi elles se trouve la sœur St-Euphrasie.

Le samedi après-midi, comme M. Thomas H. Ebbett passait sur Chelmsford street, il s'aperçut qu'il sortait de la fumée en plusieurs endroits d'un morceau de terrain près duquel est situé une de ses propriétés.

Les premiers symptômes de mort. Sentences de fatigue, maux de tête, lourdeurs, douleurs dans les différentes parties du corps.

Il paraît que le fameux voyage de dames en ballon, la grande attraction du printemps, n'aura pas lieu.

Un jeune garçon de cette ville a parié avec un de ses amis qu'il pourrait manger autant de bananes que celui-ci pourrait en payer.

M. Louis Houde a la direction de l'importante épicerie de M. Malby, pendant le voyage de celui-ci en Irlande.

Un jeune garçon de cette ville a parié avec un de ses amis qu'il pourrait manger autant de bananes que celui-ci pourrait en payer.

M. Louis Houde a la direction de l'importante épicerie de M. Malby, pendant le voyage de celui-ci en Irlande.

Maud Lesure, une petite fille de treize ans est arrivée ici chez sa

marier à terre, ni plus ni moins que le commun des mortels.

De bonne heure dimanche matin l'officier de police John N. Kelly arriva à W. Downs, qui était ivre et troublait la paix.

Melle Alma Métivier est partie pour une promenade de deux semaines au Canada.

Alfred Langevin, employé au Central Mills, a été blessé sérieusement, il y a quelques jours.

M. A. K. Pierce & Co, 60 Middle street, font le meilleur ouvrage de peinture et tapissier que vous puissiez désirer.

MM. C. O. Landry & Fils tiennent un excellent assortiment de chaussures au No 332 1/2 Merrimack street.

Un grand nombre de dames assistent à la messe préparatoire à la fête de St Anne, prêchée à l'église St Joseph par le R. P. Lecomte, O. M. I., le 21 mai.

Quarante-cinq membres de la Central Labor Union sont réunis, dimanche, dans le Lubor Hall, et ont nommé un comité chargé de faire les préparatifs nécessaires pour la célébration de la fête du travail.

Notre apprenons que MM. Grégoire frères vont acheter le "Block Wheelock", ou est leur magasin de hardes confectionnées, No 331 Merrimack street.

Samdi midi, les tisserands aux nouveaux moulins H. Oulton ont présenté à leur contre-maitre, M. Isaac Allard, une magnifique montre en or, en témoignage de leur estime.

Quatre des religieuses de l'école St Joseph ont été appelées à un ordre de la supérieure de la communauté. Parmi elles se trouve la sœur St-Euphrasie.

Le samedi après-midi, comme M. Thomas H. Ebbett passait sur Chelmsford street, il s'aperçut qu'il sortait de la fumée en plusieurs endroits d'un morceau de terrain près duquel est situé une de ses propriétés.

Les premiers symptômes de mort. Sentences de fatigue, maux de tête, lourdeurs, douleurs dans les différentes parties du corps.

Il paraît que le fameux voyage de dames en ballon, la grande attraction du printemps, n'aura pas lieu.

Un jeune garçon de cette ville a parié avec un de ses amis qu'il pourrait manger autant de bananes que celui-ci pourrait en payer.

M. Louis Houde a la direction de l'importante épicerie de M. Malby, pendant le voyage de celui-ci en Irlande.

Un jeune garçon de cette ville a parié avec un de ses amis qu'il pourrait manger autant de bananes que celui-ci pourrait en payer.

M. Louis Houde a la direction de l'importante épicerie de M. Malby, pendant le voyage de celui-ci en Irlande.

Maud Lesure, une petite fille de treize ans est arrivée ici chez sa

seur, Mme D. A. Morrill. Elle a voyagé seule du fond du Maine. Miss Maud est déjà une fermière d'expérience, et fait, chez un père, autant d'ouvrage qu'une fille de ferme de vingt ans.

De bonne heure dimanche matin l'officier de police John N. Kelly arriva à W. Downs, qui était ivre et troublait la paix.

Melle Alma Métivier est partie pour une promenade de deux semaines au Canada.

Alfred Langevin, employé au Central Mills, a été blessé sérieusement, il y a quelques jours.

M. A. K. Pierce & Co, 60 Middle street, font le meilleur ouvrage de peinture et tapissier que vous puissiez désirer.

MM. C. O. Landry & Fils tiennent un excellent assortiment de chaussures au No 332 1/2 Merrimack street.

Un grand nombre de dames assistent à la messe préparatoire à la fête de St Anne, prêchée à l'église St Joseph par le R. P. Lecomte, O. M. I., le 21 mai.

Quarante-cinq membres de la Central Labor Union sont réunis, dimanche, dans le Lubor Hall, et ont nommé un comité chargé de faire les préparatifs nécessaires pour la célébration de la fête du travail.

Notre apprenons que MM. Grégoire frères vont acheter le "Block Wheelock", ou est leur magasin de hardes confectionnées, No 331 Merrimack street.

Samdi midi, les tisserands aux nouveaux moulins H. Oulton ont présenté à leur contre-maitre, M. Isaac Allard, une magnifique montre en or, en témoignage de leur estime.

Quatre des religieuses de l'école St Joseph ont été appelées à un ordre de la supérieure de la communauté. Parmi elles se trouve la sœur St-Euphrasie.

Le samedi après-midi, comme M. Thomas H. Ebbett passait sur Chelmsford street, il s'aperçut qu'il sortait de la fumée en plusieurs endroits d'un morceau de terrain près duquel est situé une de ses propriétés.

Les premiers symptômes de mort. Sentences de fatigue, maux de tête, lourdeurs, douleurs dans les différentes parties du corps.

Il paraît que le fameux voyage de dames en ballon, la grande attraction du printemps, n'aura pas lieu.

Un jeune garçon de cette ville a parié avec un de ses amis qu'il pourrait manger autant de bananes que celui-ci pourrait en payer.

M. Louis Houde a la direction de l'importante épicerie de M. Malby, pendant le voyage de celui-ci en Irlande.

Un jeune garçon de cette ville a parié avec un de ses amis qu'il pourrait manger autant de bananes que celui-ci pourrait en payer.

M. Louis Houde a la direction de l'importante épicerie de M. Malby, pendant le voyage de celui-ci en Irlande.

Maud Lesure, une petite fille de treize ans est arrivée ici chez sa

NEW YORK
Plattsburgh
La société St Jean-Baptiste, qui avait décidé d'organiser une excursion spéciale, a ensuite résolu de s'associer à celle de la paroisse, qui aura lieu mardi de la semaine prochaine.

Il se fait actuellement un grand mouvement manufacturier. Une liste de souscription est ouverte, et si nous réussissons, cela sera un tout lieu d'espérer, cela fera d'un grand avantage pour notre village.

Il nous vient presque tous les jours de magnifiques équipages appartenant aux heureux de ce monde qui viennent à la recherche de l'Hôtel Champlain. Cet hôtel est un véritable paradis terrestre.

Melle Alma Métivier est partie pour une promenade de deux semaines au Canada.

Alfred Langevin, employé au Central Mills, a été blessé sérieusement, il y a quelques jours.

M. A. K. Pierce & Co, 60 Middle street, font le meilleur ouvrage de peinture et tapissier que vous puissiez désirer.

MM. C. O. Landry & Fils tiennent un excellent assortiment de chaussures au No 332 1/2 Merrimack street.

Un grand nombre de dames assistent à la messe préparatoire à la fête de St Anne, prêchée à l'église St Joseph par le R. P. Lecomte, O. M. I., le 21 mai.

Quarante-cinq membres de la Central Labor Union sont réunis, dimanche, dans le Lubor Hall, et ont nommé un comité chargé de faire les préparatifs nécessaires pour la célébration de la fête du travail.

Notre apprenons que MM. Grégoire frères vont acheter le "Block Wheelock", ou est leur magasin de hardes confectionnées, No 331 Merrimack street.

Samdi midi, les tisserands aux nouveaux moulins H. Oulton ont présenté à leur contre-maitre, M. Isaac Allard, une magnifique montre en or, en témoignage de leur estime.

Quatre des religieuses de l'école St Joseph ont été appelées à un ordre de la supérieure de la communauté. Parmi elles se trouve la sœur St-Euphrasie.

Le samedi après-midi, comme M. Thomas H. Ebbett passait sur Chelmsford street, il s'aperçut qu'il sortait de la fumée en plusieurs endroits d'un morceau de terrain près duquel est situé une de ses propriétés.

Les premiers symptômes de mort. Sentences de fatigue, maux de tête, lourdeurs, douleurs dans les différentes parties du corps.

Il paraît que le fameux voyage de dames en ballon, la grande attraction du printemps, n'aura pas lieu.

Un jeune garçon de cette ville a parié avec un de ses amis qu'il pourrait manger autant de bananes que celui-ci pourrait en payer.

M. Louis Houde a la direction de l'importante épicerie de M. Malby, pendant le voyage de celui-ci en Irlande.

Un jeune garçon de cette ville a parié avec un de ses amis qu'il pourrait manger autant de bananes que celui-ci pourrait en payer.

Maud Lesure, une petite fille de treize ans est arrivée ici chez sa

Touristes
Excursionnistes
Avant de partir pour vos vacances, procurez vous tout ce qui est nécessaire pour le voyage.

Un - Valise ou un Sac.
Et c'est précisément ici, chez J. L. Chalifoux, l'endroit où vous devez l'acheter, si vous avez à cœur vos propres intérêts.

Valises Fortes et Solides.
Des valises qui résistent au traitement le plus dur, des valises qui usent la "défenseur de bagages" le plus opiniâtre.

Sacs de Voyage &c.
Sacs en véritable peau d'alligator, d'après les dernières améliorations, "Gladstones" en cuir granulé, très solides.

Vêtements de Vacances.
Nous offrons, dans notre département de vêtements pour hommes, un bel assortiment de vêtements tout laine.

Chemises "Neglige"
Notre département de chemises "Neglige" est absolument emporté des dernières nouveautés.

J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

BOSTON CLOTHING CO.
Nous vous invitons à faire un examen attentif de notre assortiment de Pantalons des derniers goûts et de toutes couleurs.

Un - Valise ou un Sac.
Et c'est précisément ici, chez J. L. Chalifoux, l'endroit où vous devez l'acheter, si vous avez à cœur vos propres intérêts.

Valises Fortes et Solides.
Des valises qui résistent au traitement le plus dur, des valises qui usent la "défenseur de bagages" le plus opiniâtre.

Sacs de Voyage &c.
Sacs en véritable peau d'alligator, d'après les dernières améliorations, "Gladstones" en cuir granulé, très solides.

Vêtements de Vacances.
Nous offrons, dans notre département de vêtements pour hommes, un bel assortiment de vêtements tout laine.

Chemises "Neglige"
Notre département de chemises "Neglige" est absolument emporté des dernières nouveautés.

J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

MANCHESTER, N. H.
J. L. Chalifoux,
27 35 Central St.
Chalifoux & Co.,
41 Hanover St.

CE QU'IL IMPORTE DE SAVOIR

Si vous voulez payer votre charbon 25 par cent meilleur marché qu'ailleurs, achetez-le de M. T. A. Bertrand, 66 Lowell Machine Shop Corp., Worthen street.

MM. A. K. Pierce & Co, 60 Middle street, font le meilleur ouvrage de peinture et tapissier que vous puissiez désirer.

MM. C. O. Landry & Fils tiennent un excellent assortiment de chaussures au No 332 1/2 Merrimack street.

Un grand nombre de dames assistent à la messe préparatoire à la fête de St Anne, prêchée à l'église St Joseph par le R. P. Lecomte, O. M. I., le 21 mai.

Quarante-cinq membres de la Central Labor Union sont réunis, dimanche, dans le Lubor Hall, et ont nommé un comité chargé de faire les préparatifs nécessaires pour la célébration de la fête du travail.

Notre apprenons que MM. Grégoire frères vont acheter le "Block Wheelock", ou est leur magasin de hardes confectionnées, No 331 Merrimack street.

Samdi midi, les tisserands aux nouveaux moulins H. Oulton ont présenté à leur contre-maitre, M. Isaac Allard, une magnifique montre en or, en témoignage de leur estime.

Quatre des religieuses de l'école St Joseph ont été appelées à un ordre de la supérieure de la communauté. Parmi elles se trouve la sœur St-Euphrasie.

Le samedi après-midi, comme M. Thomas H. Ebbett passait sur Chelmsford street, il s'aperçut qu'il sortait de la fumée en plusieurs endroits d'un morceau de terrain près duquel est situé une de ses propriétés.

Les premiers symptômes de mort. Sentences de fatigue, maux de tête, lourdeurs, douleurs dans les différentes parties du corps.

Il paraît que le fameux voyage de dames en ballon, la grande attraction du printemps, n'aura pas lieu.

Un jeune garçon de cette ville a parié avec un de ses amis qu'il pourrait manger autant de bananes que celui-ci pourrait en payer.

M. Louis Houde a la direction de l'importante épicerie de M. Malby, pendant le voyage de celui-ci en Irlande.

Un jeune garçon de cette ville a parié avec un de ses amis qu'il pourrait manger autant de bananes que celui-ci pourrait en payer.

M. Louis Houde a la direction de l'importante épicerie de M. Malby, pendant le voyage de celui-ci en Irlande.

Un jeune garçon de cette ville a parié avec un de ses amis qu'il pourrait manger autant de bananes que celui-ci pourrait en payer.

M. Louis Houde a la direction de l'importante épicerie de M. Malby, pendant le voyage de celui-ci en Irlande.

Un jeune garçon de cette ville a parié avec un de ses amis qu'il pourrait manger autant de bananes que celui-ci pourrait en payer.

M. Louis Houde a la direction de l'importante épicerie de M. Malby, pendant le voyage de celui-ci en Irlande.

Un jeune garçon de cette ville a parié avec un de ses amis qu'il pourrait manger autant de bananes que celui-ci pourrait en payer.



HORRIBLE SINISTRE

Une famille entière perit dans les flammes. Une famille entière perit dans les flammes. Une famille entière perit dans les flammes.

Un incendie dans un moulin. Un incendie dans un moulin. Un incendie dans un moulin.

Un drame sur la mer. Un drame sur la mer. Un drame sur la mer.

Un autre drame sur la mer. Un autre drame sur la mer. Un autre drame sur la mer.

Un drame sur la mer. Un drame sur la mer. Un drame sur la mer.

Un drame sur la mer. Un drame sur la mer. Un drame sur la mer.

Un drame sur la mer. Un drame sur la mer. Un drame sur la mer.

Un drame sur la mer. Un drame sur la mer. Un drame sur la mer.

Un drame sur la mer. Un drame sur la mer. Un drame sur la mer.

Coup de canon. HALIFAX. — Un cablegramme de Saint-Jean, Terre-Neuve, dit que le croiseur...

Accident. QUÉBEC. — Mardi matin, un menuisier nommé Philéas Leclerc, travaillant à la construction d'une maison sur le cap...

Incendie ruineux. CONSTANTINOPLE. — L'incendie qui a éclaté, samedi dernier, à Stamboul, au nord...

Incendie ruineux. QUÉBEC. — Un très grave accident est arrivé ces jours-ci, au moulin à scie de Scott, à St-Léon, comté de Dorchester.

Incendie ruineux. QUÉBEC. — Un très grave accident est arrivé ces jours-ci, au moulin à scie de Scott, à St-Léon, comté de Dorchester.

Incendie ruineux. QUÉBEC. — Un très grave accident est arrivé ces jours-ci, au moulin à scie de Scott, à St-Léon, comté de Dorchester.

Incendie ruineux. QUÉBEC. — Un très grave accident est arrivé ces jours-ci, au moulin à scie de Scott, à St-Léon, comté de Dorchester.

Incendie ruineux. QUÉBEC. — Un très grave accident est arrivé ces jours-ci, au moulin à scie de Scott, à St-Léon, comté de Dorchester.

Incendie ruineux. QUÉBEC. — Un très grave accident est arrivé ces jours-ci, au moulin à scie de Scott, à St-Léon, comté de Dorchester.

Incendie ruineux. QUÉBEC. — Un très grave accident est arrivé ces jours-ci, au moulin à scie de Scott, à St-Léon, comté de Dorchester.

Incendie ruineux. QUÉBEC. — Un très grave accident est arrivé ces jours-ci, au moulin à scie de Scott, à St-Léon, comté de Dorchester.

Les pêcheries de Terre-Neuve. PARIS. — Le Sénat a dit que sir William White, ministre de Terre-Neuve, a informé le gouvernement...

Incendie ruineux. QUÉBEC. — Un très grave accident est arrivé ces jours-ci, au moulin à scie de Scott, à St-Léon, comté de Dorchester.

Incendie ruineux. QUÉBEC. — Un très grave accident est arrivé ces jours-ci, au moulin à scie de Scott, à St-Léon, comté de Dorchester.

Incendie ruineux. QUÉBEC. — Un très grave accident est arrivé ces jours-ci, au moulin à scie de Scott, à St-Léon, comté de Dorchester.

Incendie ruineux. QUÉBEC. — Un très grave accident est arrivé ces jours-ci, au moulin à scie de Scott, à St-Léon, comté de Dorchester.

Incendie ruineux. QUÉBEC. — Un très grave accident est arrivé ces jours-ci, au moulin à scie de Scott, à St-Léon, comté de Dorchester.

Incendie ruineux. QUÉBEC. — Un très grave accident est arrivé ces jours-ci, au moulin à scie de Scott, à St-Léon, comté de Dorchester.

Incendie ruineux. QUÉBEC. — Un très grave accident est arrivé ces jours-ci, au moulin à scie de Scott, à St-Léon, comté de Dorchester.

Incendie ruineux. QUÉBEC. — Un très grave accident est arrivé ces jours-ci, au moulin à scie de Scott, à St-Léon, comté de Dorchester.

Incendie ruineux. QUÉBEC. — Un très grave accident est arrivé ces jours-ci, au moulin à scie de Scott, à St-Léon, comté de Dorchester.

Incendie ruineux. QUÉBEC. — Un très grave accident est arrivé ces jours-ci, au moulin à scie de Scott, à St-Léon, comté de Dorchester.

Le seul grand cirque venant cette année. Le grand cirque complet — ET — "Wild West Combined" — DE — ADAM FOREPAUGH

Le grand cirque complet — ET — "Wild West Combined" — DE — ADAM FOREPAUGH

Le grand cirque complet — ET — "Wild West Combined" — DE — ADAM FOREPAUGH

Le grand cirque complet — ET — "Wild West Combined" — DE — ADAM FOREPAUGH

Le grand cirque complet — ET — "Wild West Combined" — DE — ADAM FOREPAUGH

Le grand cirque complet — ET — "Wild West Combined" — DE — ADAM FOREPAUGH

Le grand cirque complet — ET — "Wild West Combined" — DE — ADAM FOREPAUGH

Le grand cirque complet — ET — "Wild West Combined" — DE — ADAM FOREPAUGH

Le grand cirque complet — ET — "Wild West Combined" — DE — ADAM FOREPAUGH

Le grand cirque complet — ET — "Wild West Combined" — DE — ADAM FOREPAUGH

Le grand cirque complet — ET — "Wild West Combined" — DE — ADAM FOREPAUGH



AVIS SPECIAL. 100 Manteaux imperméables (en patrons de fantaisie, rayés) à 87 cents.

Manteaux en Caoutchouc. Pour cette semaine seulement. Ne manquez pas d'acheter un. Ce sont des manteaux du prix régulier de \$2.

Lowell Rubber Co. No. 61 Central St. LOWELL, MASS. GEO. B. HUTCHINS, Gerant.

Preservez vos Residences, Propriétés et curies DES MAUVAISES ODEURS, En faisant usage de Désinfectants que nous vous offrons: "Parity"

C. B. COBURN & CO., 35-39-41 Market St. LOWELL, MASS.

Wm P. Brazer & Cie FOURNISSEURS ET CHAPELIERS. Les dernières modes de Paris. Londres et New York en cravates, gants, chemises, cols, manchettes, etc.

DR. J. H. LAROQUE, M.D. BUREAU CHIRURGICAL, office Clinton Street, 28 Oak Street.

JOHN B. RILEY, A VOCAT et Conseiller en Loi, Bureau au-dessus de la National Bank, en face du Bureau de Poste, Plattsburgh, N. Y.

WINSLOW C. WATSON, A VOCAT et Conseiller en Loi. Une attention spéciale est donnée aux causes judiciaires de la cour de probatation. Bureau au-dessus du magasin Koffelt, Margaret St.

PALMER, WOOD, SMITH & KELLOGG, A VOCATS et Conseillers en Loi. Bureau au-dessus de la Moore, Clinton Street, Plattsburgh, N. Y.

PIANOS ORGUES. G. H. & C. F. HUDSON, Plattsburgh, N. Y. Burlington, Vt.

Les magnifiques instruments ont une réputation universelle. On s'en sert dans les plus beaux concerts dans toutes les grandes villes. Les musiciens les plus distingués les déclarent indispensables. Ils donnent la plus grande satisfaction dans les demeures de vingt-cinq de citoyens intelligents et instruits à travers le Nord de New York et le Vermont, aussi bien qu'aux centaines de mille à travers le monde.

PIANOS. Hallet & Davis, Decker Bros., Emerson, Mason & Hamlin, Prescott & New England. Dans la liste suivante on verra que "laque instrument est le premier de sa classe."

G. Desjardins, jr. PROPRIÉTAIRE DU MARCHÉ, EN GROS ET EN DÉTAIL. Viandes, Volailles, Poisson, Légumes, etc.

UNE SEULE VISITE est suffisante pour convaincre les plus incrédules que les produits de ce magasin sont les meilleurs. Viandes, Poissons, etc.

NOUVELLE ANNONCE Nouvelles Marchandises ET BAS PRIX. DEPOT DE VOITURES DE PLATTSBURGH

DANS LES INSTRUMENTS AGRICOLES. Les fameuses Herbes Corbin Dier, Herbes à Dents à Roscoff de Lawrence & Chapin et Steven.

PHARMACIE DE LA CITE. Produits Chimiques, Médecines Patentées, Articles de Toilette, etc., etc.

A. LETOURNEAU. Médecin et Chirurgien. Bureau: Au-dessus de la Pharmacie Lafontaine, Rue North, Burlington, Vt.

L'ÉCHEZ QUACKENBUSH, COUPONS D'ETOFFES A ROBES.

Tous nos coupons sont marqués en chiffres à des prix incroyables, pour les écouter plus vite. Nous en avons un lot considérable, tous d'étoffes faites cette année.

50 Habillements Blancs. De \$3.00 en montant, pour finir. Blouses en étoffe rayée, de \$1.25 à \$3.00. Jerseys ornés en jais, de \$3.00 en montant.

Grande Vente a Reduction. Tapis et Meubles vendus sans réserve. VOYEZ NOS OCCASIONS.

LEO & McLAREN, 56 et 58 Church St., Burlington, Vt.

Miles & McMahon. Département de Chaussures. "Je sais que vous vendez vos chaussures bon marché; mais comment pouvez-vous les vendre meilleur marché que les autres magasins?"

Miles & McMahon. STAR DEPARTMENT STORE. BURLINGTON, VT.

BAKER BROS. MOULIN A VAPEUR POUR Préparer et Manufacture BOIS DE CONSTRUCTION

Baker Bros. Ont en main et ont l'intention de toujours être prêts à satisfaire toutes les demandes, en gros, chargement par bateau ou par chemin de fer, aux prix les plus bas.

A. BLYTH. A l'honneur d'annoncer au public de Burlington et Winoski qu'il est prêt à fournir toutes sortes de Gâteaux, Pains, etc.

ECHOS D'OUTRE-MER. Le choléra. ST PETERSBURG. — Le choléra règne à Kowno et à Vilna, et la maladie tend à se propager. On signale déjà un grand nombre de cas qui ont été suivis de mort.

La visite du Duc d'Orléans au Canada. LONDRES. — Le duc d'Orléans visitera le Canada, l'automne prochain. Les rapports qui arrivent de Paris disent qu'il s'attend à une réception chaleureuse à Québec et à Montréal.

Le pape n'est pas sorti. ROME. — Les journaux catholiques démentent la nouvelle, reproduite par la presse du monde entier, que le pape est sorti en voiture, l'autre jour, dans les rues de Rome. On croit que le gouvernement a fait répandre cette rumeur afin de créer l'impression que le Souverain Pontife est parfaitement libre dans la Ville Eternelle.

THE UNION SAFETY. A UNION OF BEAUTY, SPEED & COMFORT. BALL BEARINGS. Strictly High Grade. In all its details, and all parts are INTERCHANGEABLE.

UNION CYCLE MFG. CO., HIGHLANDVILLE, MASS.

PEINTRE D'ENSEIGNES, 18 Middle St., Lowell, Mass.

Bijouterie !!! Bijouterie !!! BIJOUTERIE !!! Au nouveau magasin de GREEN, Glidden's Bloc, Middlesex St.

DANIEL BELLEROSE, 25 Worthen St, Lowell, Mass.

Star Carpet Cleaning Co. Nous faisons toutes sortes d'ouvrages en Tapis. Essayez notre nouveau procédé pour le nettoyage des tapis.

BRIGUES A VENDRE. Les usagers ayant acheté le vieux et fameux "Lake Shore Brick Yard" situé au sud près de cette ville, ainsi que l'outillage et le bal pour plusieurs années de M. T. A. Bence, continuent à fabriquer et vendre des briques. Il fut des contrats pour la quantité de briques que l'on désirera, à prix raisonnable. L'excellent qualité des briques fabriquées depuis des années dans ce chantier sera maintenu et les clients pourront compter sur ce point d'appuyer toujours la plus grande attention à la confection des briques.

CHARBON. La chose la plus importante à nos clients d'avoir leur charbon de la saison, nous préférons fabriquer et vendre des briques. Nous avons un bon assortiment du meilleur charbon venant du chemin de fer ou transporté par le bateau. Nous sommes toujours en bon ordre.

W. G. WILCOX & SON, Bureau et Téléphone à la cour de charbon de Delany, PLATTSBURGH, N. Y.